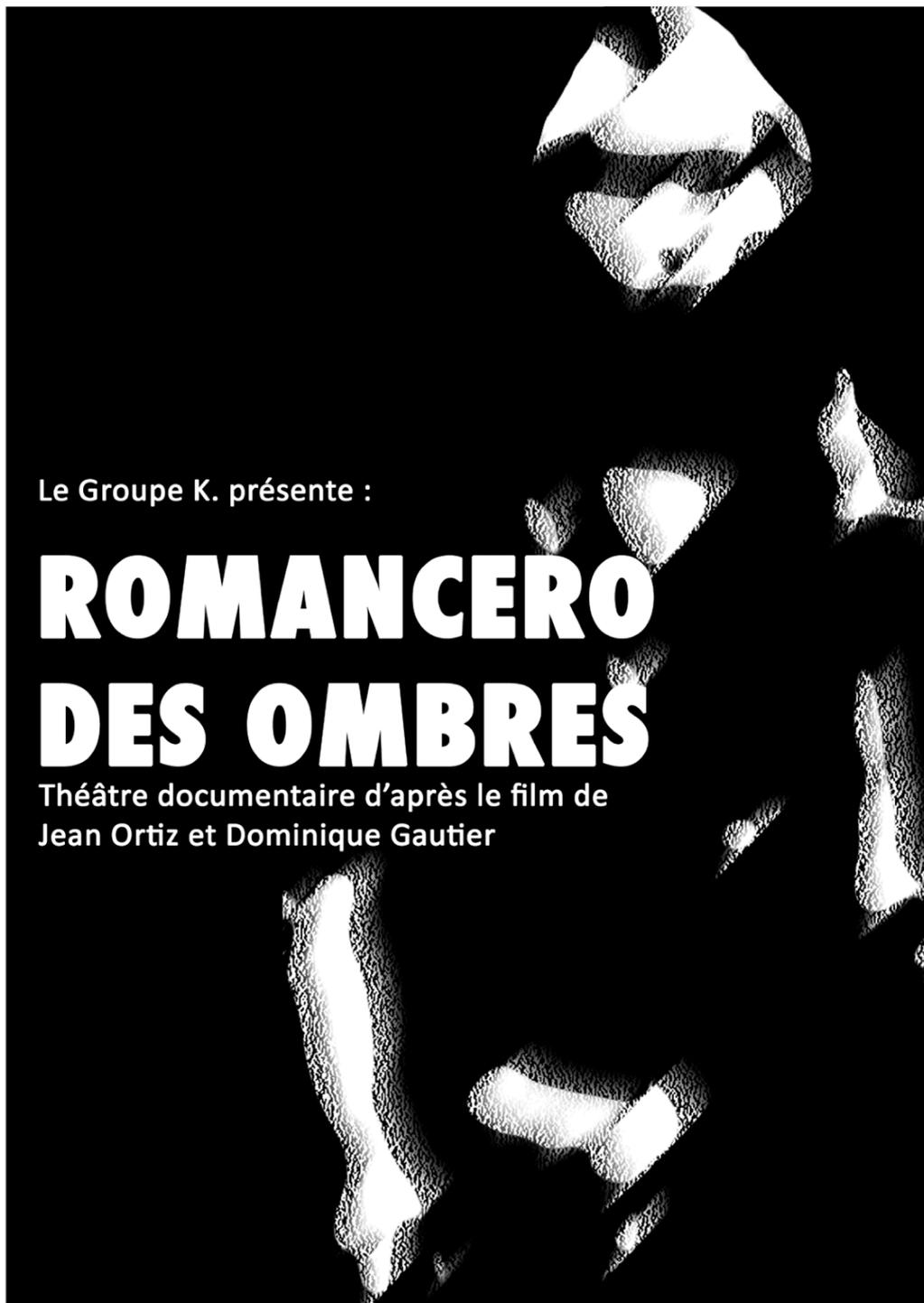


DOSSIER DE DIFFUSION



Le Groupe K. présente :

ROMANCERO DES OMBRES

Théâtre documentaire d'après le film de
Jean Ortiz et Dominique Gautier

D'après le film « **Compañeras** » de Jean Ortiz et Dominique Gautier
et le récit de Manuel Cano Lopez



Groupe. K

ROMANCERO : PARCOURS DE CRÉATION

Le projet de théâtre documentaire *Romancero des ombres* s'est échelonné sur différentes périodes de recherche et d'expérimentations en 2017 et 2018. Il se poursuit jusqu'en février 2019 avec d'autres étapes de ce parcours de création singulier.

Des étapes de recherche ont été menées avec de nombreux artistes invités autour d'univers artistiques ayant trait aux thématiques du *Romancero* :

autour du film *Federica Montseny, l'indomptable* du cinéaste Jean-Michel Rodrigo,

des *Sonnets de l'amour obscur* avec Matilde Thomas, Boris Alestchenkoff, Françoise et José Manuel Cano Lopez et trois musiciens (Armande Ferry-Wilczek, violoncelle, Madeline Ardouin, violon et Clément Cano Lopez, électronique),

de *Poète à New York -l'intégrale* (texte prémonitoire du chaos de la Guerre civile espagnole) performance publique, improvisée et bilingue menée par un acteur (José Manuel Cano Lopez), deux musiciens (Jean-Luc Capozzo, trompette et bugle et Clément Cano Lopez, électronique) et un peintre (NEP),

après les odes de Federico Garcia Lorca : *Ode à Walt Whitman* et *Ode à Salvador Dali*, performance improvisée et bilingue menée par un acteur (José Manuel Cano Lopez) et un musicien (Laurent Souquières, saxophones).

Le mardi 18 décembre, une première **ébauche** du *Romancero des ombres* a été présentée au public au Château du Plessis avant une deuxième étape en février à la Pléiade de la Riche.

Ces étapes ont été complétées par de nombreuses sessions d'écriture ou de travail sur le plateau.

NOTE D'INTENTION D'ÉCRITURE ET DE MISE EN SCÈNE

*« Et un matin tout était en flamme
et un matin les foyers sortaient de terre dévorant les vivants,
et dès lors ce fut le feu,
ce fut la poudre dès lors, et dès lors ce fut le sang. » Pablo Neruda*

Le projet de création du **Romancero des ombres** a surgi inopinément un soir de juin 2017 au Plessis comme une fulgurante évidence. Ce 10 juin nous projetions, devant une salle comble, un film documentaire de Jean Ortiz et Dominique Gautier **Compañeras** sur les luttes d'hier et les mémoires d'aujourd'hui de résistantes républicaines espagnoles. La projection était précédée d'une mise en voix de portraits de « compañeras » martyrisées par la répression franquiste. Elle était suivie d'une rencontre avec Jean Ortiz.

Dans le noir de la salle Gabilly, les témoignages de ces femmes, devenues des vieilles femmes, résonnaient au plus profond de tous... et de moi-même. Ils venaient raviver les échos douloureux de ma « post-mémoire », cette mémoire « récupérée » d'une période que je n'avais pas vécue, mais qui avait tant marqué les miens, et qui m'avait fait.

Les voix et les témoignages de ces femmes venaient aussi exacerber des interrogations d'aujourd'hui : la mémoire et les racines (identité), la condition de la femme (et les remises en cause des droits acquis), les exils (entre la « jungle » de Calais et les camps de concentration d'Argelès ou au Barcarès), la force de résister (d'une actualité toujours brûlante) ...

Désir profond alors de dire et de partager cet émoi et ce questionnement dans un acte théâtral...

Enthousiaste, Jean Ortiz, le réalisateur, mais aussi journaliste et chercheur, adhéra dès ce soir là au projet.

Un autre élément essentiel singularise ce projet : le traitement théâtral. En effet, le matériau premier de la création n'est pas un texte théâtral mais **un documentaire**.

Il est important aussi de souligner que ma recherche d'écriture scénique et mon désir de mettre en scène sortent radicalement transformés par les années difficiles que ma compagnie vient de vivre.

Dire alors que ces épreuves m'ont profondément meurtri. Mon envie de théâtre est maintenant autre : mettre en jeu une recherche au plus près des interrogations des citoyens d'aujourd'hui et renouer avec un théâtre politique ancré dans le théâtre documentaire.

Se souvenir alors de Georg Büchner, Karl Kraus et d'Erwin Piscator et , plus près de nous, de Jacques Delcuvellerie ou de Milo Rau.

Se souvenir aussi des spectacles de notre compagnie ancrés dans cette écriture comme *Cabaret du bout de la nuit* (2009), *Lettres entre chien et loup* (2010) ou *Faire des fêtes ça crée de l'animation !* (2013).

Compañeras, le film de Jean Ortiz et de Dominique Gautier, donne la parole à des femmes « courage » qui racontent leur rôle dans la défense de la République espagnole et dans l'anti-franquisme effacé de la mémoire collective espagnole. Depuis leur condition d'avant l'avènement de la République, en 1931, jusqu'à nos jours, elles évoquent leurs espoirs et leurs souffrances.

Sorties de leur statut de demi-esclaves par la République, elles replongent dans la soumission après la victoire des franquistes.

La poursuite du combat dans la clandestinité, la prison, la torture n'ont pas entamé l'ardeur de ces combattantes.

Elles parlent du retour à une démocratie bancaire, suite à une transition sans rupture, après la disparition de Franco.

Dans mon travail d'adaptation théâtrale du film, la nécessité s'est fait sentir de compléter le matériau du film par un autre récit, un autre point de vue, qui viendrait renforcer les récits de ces femmes en lutte.

Je me suis souvenu alors d'un témoignage que m'écrivit mon père (Manuel Cano Lopez) en 1975 : une dizaine de pages, de son écriture appliquée mais ferme, qu'il écrivit à ma demande. Un récit émouvant des souvenirs d'un enfant de onze ans perdu dans le tourbillon de la guerre civile en Andalousie.

Les témoignages de ces femmes et le récit de ce petit garçon s'entrelacent étroitement et nous renvoient avec force les douleurs passées mais toujours vivaces.

Il s'agira dans ce *Romancero des ombres* de composer une partition hétéroclite, comme cette mémoire troublée, à partir des différents témoignages, des images du film, d'images d'archives et d'éléments iconographiques, de musiques et de sons. Une esthétique du fragment.

En cette année qui marque le quatre-vingtième anniversaire de la Retirada (exil de 500000 républicains espagnols en France), en ces temps où une Europe nauséabonde renaît de ses cendres, le **Romancero des ombres** est un geste artistique nécessaire pour continuer à vivre debout.

Partager aussi ce qui a été profondément enfoui, et nous permettre ainsi de mieux penser (panser) nos incertitudes et nos peurs d'aujourd'hui.

(José Manuel Cano Lopez)

DISTRIBUTION

ROMANCERO DES OMBRES

D'après le film « **Compañeras** » de Jean Ortiz et Dominique Gautier
et le récit de Manuel Cano Lopez

Conception, dramaturgie et mise en scène : **José Manuel Cano Lopez**

Univers sonore et création musicale : **Clément Cano Lopez**

Scénographie et costumes : **Camille Lebègue**

Création lumière : **Alberto Cano**

Jeu

**FRANCOISE CANO LOPEZ
MATILDE THOMAS
JOSÉ MANUEL CANO LOPEZ**

Production Compagnie José Manuel Cano Lopez

*Avec l'aide de la Pléiade – La Riche,
La Retirada37
et des coproducteurs particuliers du Plessis-Théâtre Gabriel Monnet*

**-spectacle bénéficiant de l'aide au projet du Conseil régional
Centre-Val de Loire-**

***Compagnie conventionnée avec la Ville de Tours
et le Conseil départemental d'Indre et Loire***

ÉLÉMENTS DRAMATURGIQUES

Quelques éléments constitutifs et significatifs du projet de création :

1) « COMPANERAS » : STRUCTURE

Le film de Jean Ortiz est structuré autour de sept périodes de 1931 à 2015 :

la condition de la femme espagnole à l'avènement de la 2nd république (1931-1933),

la condition de la femme sous la république réactionnaire (« El Bieno negro » - 1933-1935),

le Front populaire(1936) et la guerre civile (1936-1939),

la Retirada : exode en France de 450000 républicains (1939),

la résistance des « compañeras » en France (1939-1945),

la résistance en Espagne (de 1939 à nos jours).

Trois niveaux de narration portent les récits du film :

la narratrice (voix off),

trois historiennes ou auteurs (Geneviève Dreyfus Armand, Antonia Rodrigo, Carmen Negrin),

les femmes républicaines en Espagne ou exilées en France (les « compañeras »).

Les entretiens filmés des « compañeras » et des images d'archives complètent les niveaux de narration.

2) ÉLÉMENTS DE MISE EN SCÈNE

La mise en scène s'articule autour :

- du matériel textuel :

témoignages des femmes du film, éléments biographiques d'autres femmes résistantes, récit de Manuel Cano Lopez, éléments historiques (autres témoignages et déclarations de guerre),

- l'écriture sonore :

composition sur des sons d'époque (guerre, chants, discours), des sons bruts-matériaux,

- la composition musicale :

des éléments musicaux enregistrés composés ou recueillis par Clément Cano Lopez

La mise en scène s'inscrit dans « l'esthétique du fragment » au cœur de l'écriture du théâtre documentaire.

« le fragment est défini comme le morceau d'une chose brisée, en éclats, et par extension le terme désigne une œuvre incomplète morcelée. Il y a, comme l'origine étymologique le confirme, brisure, et l'on pourrait parler de bris de clôture de texte. La fragmentation est d'abord une violence subie, une désagrégation intolérable. On a souvent répété que les mots latins de *fragmen*, de *fragmentum* viennent de *frango* : briser, rompre, fracasser, mettre en pièce, en poudre, en miettes, anéantir. En grec, c'est le *Klasma*, l'*apoklasma*, l'*apospasma*, de tiré violemment. Le *spasmos* vient de là : convulsion, attaque nerveuse, qui disloque. »

Alain Montandon, *Les formes brèves*, Paris, Hachette, 1992

4) L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Un **Chœur de femmes (de figures théâtrales)** est au centre du dispositif ; à ses côtés, un homme :

Le Chœur des Femmes et les femmes qui témoignent (voix off, vidéo) :
Françoise Cano Lopez, Matilde Thomas

Le Coryphée - Manuel :
José Manuel Cano Lopez

4) DÉFINITION de ROMANCERO

Le Romancero espagnol est un ensemble de courts poèmes nommés romances tirés des chansons de geste en langue castillane à partir du XIVe siècle et transmis par tradition orale jusqu'au XIXe siècle où, étant donné l'intérêt porté par le romantisme à la littérature médiévale, Agustín Durán commença à les rassembler, dans un premier temps dans ses ***Colecciones de romances antiguos o Romanceros*** (Valladolid, 1821), puis plus tard de façon plus complète dans le ***Romancero General***. Par la suite au XXe siècle, Ramón Menéndez Pidal et son école, le Centre d'études historiques entreprirent la compilation, le classement et l'étude exhaustifs des romances.

Le ***Romancero des ombres*** se compose d'un ensemble de fragments textuels, musicaux, sonores et visuels.

FICHE TECHNIQUE ET FINANCIÈRE

CONDITIONS TECHNIQUES

PLATEAU :

Ouverture : mini 7m

Profondeur : mini 6m

Hauteur sous plafond : mini 5,5m

MONTAGE :

3 services de montage et réglages + 1 service de répétition

*le spectacle étant en cours de création, une fiche technique complète
vous sera envoyée sur simple demande.*

CONDITIONS FINANCIÈRES

Coût : à discuter

+ transports et hébergements pour 5 personnes

CHARGÉES DE DIFFUSION

Françoise Cano Lopez et Nathalie Zylbersztein

02 47 38 29 29

nathalie.z-ciecanolopez@wanadoo.fr

f.canolopez@ciecanolopez.fr

ANNEXES DRAMATURGIQUES ET PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

FRAGMENTS DU TEXTE

SÉQUENCE 2. JUILLET 1936 : DÉBUT DE LA GUERRE (PROJETÉ)

PAROLE MANUEL 4

JOSÉ – MANUEL CANO LOPEZ (NOM PROJETÉ)

Ce mois de juin 1936, ce fut mon tour de partir un mois aux colonies de vacances à Almuñécar avec mon école. On est parti après avoir tous avalé, à jeun, un grand verre d'huile de ricin. Ils appelaient ça une « purge », pour « alléger » l'estomac. Imagine-toi quand on est tous monté dans le bus ! J'ai cru qu'on n'arriverait jamais à Almuñécar car je ne sais plus le nombre d'arrêts du bus ! Avec la purge, un même vomissait, puis un autre se faisait dessus et ainsi de suite ! C'était la guerre de Troie ! Mais quel bonheur en arrivant !

C'était la première fois que je voyais la mer et y on mangeait divinement ! J'étais aussi heureux qu'un enfant avec des chaussures neuves, même si, à cette époque, je portais uniquement des espadrilles.

Ainsi se passaient les jours... des jours heureux. Jusqu'au 13 juillet où le journal local annonça que le gouvernement républicain venait d'ordonner de tuer un homme politique de droite appelé Joaquín Calvo Sotelo. D'après tout ce qu'on entendait, c'était un événement très grave.

PAROLE PETRI 1

MATILDE – PETRI SANABRIA GARCIA (NOM PROJETÉ)

Ma grand-mère savait lire et écrire, elle allait même à la mairie défendre les droits des paysans. Peu avant le 18 juillet 36, elle a été assassinée, elle se trouvait à une procession. Le curé marchait en premier et toute la procession derrière, elle s'est jetée à lui en disant « vous ne méritez pas de porter ces habits ». Elle a eu du courage. Ce curé du village il était du côté des oppresseurs.

Il se trouve que mon oncle avait été blessé. Justement il existait le comité révolutionnaire et il était chargé d'aller chercher du blé aux grands propriétaires car ils se refusaient de payer les impôts.

VISAGE IMAGE (VIDÉO) F – PETRI SANABRIA GARCIA

Et donc ma grand-mère se trouvait à son chevet, il était à peu près guéri, mais ils sont venus la chercher à elle parce que le curé l'avait dénoncée et donc ils avaient envoyé un taxi pour elle et mon oncle et au retour au pueblo de Arenas de San Pedro, là les attendait un groupe d'hommes du village. On a d'abord tué mon oncle, son fils, et ensuite elle.

PAROLE MANUEL 5

JOSÉ – MANUEL CANO LOPEZ (NOM PROJETÉ)

Le lendemain de la mort de Calvo Sotelo les choses se sont aggravées. La nuit du 14 juillet, le journal socialiste « Le Défenseur de Grenade » est incendié à Grenade. La nuit suivante, pour salir les républicains, ce sont les fascistes eux-mêmes qui brûlent trois ou quatre églises et l'ancien Théâtre Isabelle la Catholique.

Selon ce qui s'est dit, Grenade n'abdique que le 20 juillet quand ils liquident ceux qui se sont réfugiés dans le quartier del Albaicín devenu la place forte de la résistance. C'est là qu'on vivra avec ta mère, tes deux sœurs et toi avant mon départ pour la France. Mon oncle Juan est parmi eux et il réussit à s'échapper avec quelques autres par miracle et à gagner la zone rouge à pied à travers les lignes fascistes.

PAROLE ANTONIA 5

FRANCOISE – ANTONIA AGULLO ROSELL (NOM PROJETÉ)

J'avais 19 ans quand la guerre a éclaté à Lérida. Les nuits nous allions dormir à la belle étoile dans les champs par crainte des bombardements. On se cachait comme on pouvait. Ça tirait partout mais je n'avais pas peur. A 20 ans on n'a peur de rien. Je traversais la place San Juan sous la mitraille. Des tireurs postés sur les toits prenaient ceux qui passaient pour cible. Ce fut un horrible massacre. Le 2 novembre 1937, nous sommes sortis de l'appartement quand le bombardement commença. Des avions fascistes italiens. Il y eut plus de trois cents morts et un millier de blessés. Et Lérida fut détruite. Un de mes petits cousins est mort avec beaucoup d'autres enfants dans son école près de la Banque d'Espagne. Une école avec tant d'enfants et si peu de rescapés pour en parler. Ils avaient 6 ou 7 ans.

VISAGE IMAGE (VIDÉO) ESP ST – ANTONIA AGULLO ROSELL

A moi, ils m'ont aussi tué un de mes frères lors d'un autre bombardement. Il était à la maison à Bel Lloch, qui était près du front. Et ils l'ont tué. Mon mari et moi étions républicains.

FRANCOISE – ANTONIA AGULLO ROSELL

A moi, ils m'ont aussi tué un de mes frères lors d'un autre bombardement. Il était à la maison à Bel Lloch, qui était près du front. Et ils l'ont tué. Mon mari et moi étions républicains.

PAROLE MANUEL 6

JOSÉ – MANUEL CANO LOPEZ (NOM PROJETÉ)

A Almuñécar, les instituteurs ne savaient pas que faire de nous, les lignes téléphoniques étaient coupées, les routes aussi et la ville était toujours dans la République.

Une nuit des avions lâchèrent une cargaison de bombes qui laissa la moitié de la ville en ruines. Cette même nuit on nous embarqua dans un bateau. Une rumeur courait qu'on nous emmenait en Russie. Puis on fit une halte dans le port de Malaga et on reprit la mer. Et un beau jour, on est arrivé dans une autre grande ville : Alicante. On y est resté presque trois mois. Un matin, on nous fit monter dans un camion avec des militaires. On arriva à Baza qui était devenue la capitale républicaine provinciale de Grenade. Mon oncle Juan, qui commandait la compagnie Fernando de los Rios et mon oncle Manuel, les frères de mon père, m'attendaient avec impatience.

Ensuite ce furent des jours inoubliables. J'étais la mascotte des militaires et des miliciens. Ainsi s'écoula ma vie jusqu'à la fin de 1936, quand il nous fallut partir pour Guadix.

Et c'est à Guadix qu'un matin, mon cœur s'arrêta de battre en voyant arriver mes deux oncles avec d'autres militaires mais surtout avec mon père. Mon père qui faisait peine à voir tant il était détruit par tout ce qu'il avait vécu pour s'échapper des griffes franquistes. Mais cela on ne me le raconta que longtemps après, une fois installés à Benamaurel.

MUSIQUE 3

SÉQUENCE 3. 1936 – 1939 (PROJETÉ)

PAROLE JOSEFINA 1

FRANCOISE – JOSEFINA CUELLO (NOM PROJETÉ)

Moi j'ai perdu mon père il a été tué en janvier 37. Parce qu'ils ont voulu, parce que quelque chose qu'il a fait ne leur plaisait pas, ils ont du le dénoncer. Ils sont venus au magasin, il y avait la garde civile qu'est venue avec eux, ils venaient vérifier les papiers du magasin et de lui. Mon père il a eu le temps d'écrire de 4 heures à 10 heures une letra pour mes sœurs pour dire comment il fallait faire dans le magasin, quand on restait tous les quatre ensemble et essayer de savoir où étaient passés les grands-parents. Le pauvre homme il a du passer mauvais moment pour écrire ceta letra.

VISAGE IMAGE (VIDÉO) F – JOSEFINA CUELLO

Une letra de revoir, il nous a dit pour commencer « Viva España ». Il a monté dans un camion, il y en avait 14 ce jour là. Il les a fusillé les 14. Entre eux il y avait un garçon de 14 ou 15 ans et une bonne femma. On a retrouvé le corps parce que je l'ai cherché et ça m'a coûté beaucoup de travail et beaucoup de frais et beaucoup de révérences mais je suis arrivée à le sortir de là où il était et je l'ai mis dans le cimetière là haut où l'était ma mère.

FRANCOISE – JOSEFINA CUELLO

Et quand j'ai le cafard je regarde la pièce d'identité de mon père. Et la letra de mon père combien de fois je l'ai lue dans ma vie.

VISAGE IMAGE – JOSEFINA CUELLO

J'aurais voulu, je sais pas, le trouver quelque part que j'aurais pu lui donner une tête, mais en personne pas en photo.

PAROLE MARIE CARMEN 1

MATILDE – MARIE CARMEN AUDREN (NOM PROJETÉ)

Moi je n'ai pas enterré mon père et toujours je ne peux pas parler de lui encore Le mot papa ça m'a beaucoup manqué.

Il était guardia civil de la République, il était républicain. Il servait l'état qui gouvernait à ce moment-là. Ils l'ont emmené que c'est le jour qui m'a marqué le plus à moi, ils l'ont emmené dans une voiture et moi je jouais, et il y a une des gamines qui m'a dit « écoute on emmène en voiture, ton papa il part en voiture. » Et là je crie : « Attends, attends, papa, je descends t'embrasser. » Mais ils l'ont pas laissé, ils l'ont poussé dans la voiture. C'est la dernière fois que j'ai vu mon père.

VISAGE IMAGE (VIDÉO) F – MARIE CARMEN AUDREN

Et papa il avait dit à maman : « Écoute (le jour où il lui a dit au revoir, il a dit) il faut pas tu baisses la tête, tu peux marcher avec la tête très haute, je n'ai pas tué, je n'ai pas volé, donc il faut pas que tu aies peur de quoi que ce soit, ni honte de moi. »

Et le 14 octobre de la même année, de 37, ils l'ont fusillé...

MATILDE – MARIE CARMEN AUDREN

Et il est dans la fosse commune à Santander. On l'a su depuis toujours ça, on l'a su mais c'était défendu d'y aller au début. Après, par la suite, ils ont permis mais ils ont interdit de mettre des fleurs.

VISAGE IMAGE (VIDÉO) F – MARIE CARMEN AUDREN

C'est là que nous la famille, ils partent de la caserne. Et, si tu veux, les malheurs là ils ont commencé, parce que maman elle avait 27 ans et n'avait jamais travaillé, donc avec ses quatre enfants parce que mon frère il avait six mois à ce moment là. Mais le plus grave pour nous, c'était que maman elle ne trouvait pas de travail à cause de qu'elle était veuve de fusillé.

MATILDE – MARIE CARMEN AUDREN

Il a fallu chercher une maison avec mes grands-parents et on a vécu avec la retraite de mon grand-père. On savait pas pourquoi on avait fusillé mon père, parce que de toutes façons c'était tabou à la maison.

On l'a su que beaucoup plus tard cette histoire qu'ils l'ont condamné pour rébellion. Là-dessus j'étais déjà mariée quand on a su ça, mais au départ on savait pas pourquoi mon père il était fusillé.

VISAGE IMAGE (VIDÉO) F – MARIE CARMEN AUDREN

Je crois que tout ça ça m'a beaucoup marqué et que ça me marque encore aujourd'hui. Car je me rendais compte qu'il y avait quelque chose, mon père pour moi n'était pas méchant mais on le traitait comme un méchant. Et je porte toujours cette histoire et je crois que je le porterai jusqu'à ma mort. Ca c'est la dernière lettre (elle montre une lettre) et le jour où il a été dire à ma mère « au revoir » donc c'était le 13 (elle lit) :

MATILDE – MARIE CARMEN AUDREN

« Voici les responsables de ma mort : les sergents Emiliano, Conde, Gusto, Soto, Quinas. Toi sois tranquille. Dans la cellule 14 je te laisse quelques affaires et des chaussures... Dans la cellule 3, le matelas que te garde un jeune. Réclame-le. Le directeur a vingt pesetas à moi. Cette lettre garde-là pour réclamer ma solde. La victoire sera pour nous. Vingt camarades vont mourir avec moi. Je vous embrasse tous et ma mère. Et toi je t'embrasse. Ton mari qui te dit au revoir pour toujours. Abelardo. »

MUSIQUE 4

PAROLE MANUEL 7

JOSÉ – MANUEL CANO LOPEZ (NOM PROJETÉ)

Il faut que tu saches que mon père avait eu un grave accident à 20 ans. Il venait tout juste de se marier. Il déchargeait des sacs d'un wagon quand il eut la malchance d'avoir la jambe coupée en-dessous du genou par une locomotive. La seule chose que mon père réussit à obtenir en compensation, ce fut une jambe orthopédique.

Au début de la guerre, mon père avait 38 ans et il fut immédiatement licencié de la mairie de Grenade par les franquistes.

Et à la fin de l'année 1936, après des interrogatoires dans différents commissariats, tout bascula. Il se trouvait ce jour-là dans un bar quand son voisin, le Pucherete, vint l'avertir que les chemises noires de la Phalange étaient venues l'arrêter. Il réussit alors à se cacher et, malgré sa jambe, il partit à pied rejoindre mon oncle Manuel et d'autres miliciens, à Alfacar à dix kilomètres de Grenade. Tout ce qui suit, ce fut mon oncle Manuel qui me le raconta après la fin de la guerre, car mon père ne parla jamais de cet épisode de sa vie.

Donc par une nuit épouvantable, ils se mirent en marche. Ils devaient franchir les deux lignes, celle des fascistes et celle des républicains. Ce fut un cauchemar pour mon père que de marcher sur ces sentiers escarpés qui entouraient Grenade. Après des heures de marche, il s'effondra, le sang lui coulait tout au long de sa prothèse. Il fut soigné grossièrement. Mais, profitant d'un moment de repos, mon père s'éloigna et essaya de se tuer. Il préférerait mourir que de mettre en danger tout le groupe. Heureusement mon oncle réussit à lui arracher son arme. Et il poursuit son cauchemar, parfois allongé sur un brancard de fortune, parfois en marchant, d'autres fois sur le dos de mon oncle. Ils arrivèrent à l'aube aux abords d'un village, Colomera, à 45 kilomètres de Grenade. Ensuite, dans un camion militaire, des miliciens les emmenèrent à Guadix... et c'est là que je retrouvais mon père souffrant atrocement.

MUSIQUE 4

SÉQUENCE 4) CHŒUR HISTORIQUE (1939) TÉMOIGNAGES

ODE 5 Février 1939... (PROJETÉ)

CHŒUR 1 –

Février 1939 : La Retirada.

CHŒUR 2 –

Le Retrait.

CHŒUR 1 –

Le Départ.

CHŒUR 2–

L'Exil.

CHŒUR 1–

En quelques jours, nous sommes près de 500 000 femmes, hommes, enfants, combattants et civils à fuir l'horreur franquiste victorieuse en passant la frontière française au Perthus.

CHŒUR 2 –

Nous avons tout perdu, contraints de partir, apatrides.

CHŒUR 1 –

Indésirables, on nous entasse dans des camps à même les plages du Roussillon, entourés de barbelés dans des conditions de totale violation des droits humains,

CHŒUR 2 –

aux antipodes de nos idéaux, nous les premières combattantes antifascistes.

PAROLE HERMINIA 2

MATILDE – HERMINIA MUNOZ PUIGSECH (NOM PROJETÉ)

Quand j'ai vu la misère qu'on a eu pour passer la frontière, qu'on était, vous connaissez le passage de la frontière par le Perthus, la route, les camions ne pouvaient plus avancer, tellement il y avait de monde sur la route,

VISAGE IMAGE (VIDÉO) F – HERMINIA MUNOZ PUIGSECH

j'ai vu une femme avec son enfant mort dans les bras et elle est passée en France avec son enfant mort, elle a pas voulu, il y avait des hommes qui voulaient l'enterrer, alors tout ça, ça m'a tellement traumatisé que j'ai dit on nous a volé la République espagnole. J'avais appris déjà bien parce qu'à douze ans, douze ans et demi, on réfléchit quand même.

FRANCOISE – NEUS CATALA (NOM PROJETÉ)

Je suis née à Els Guiamets dans la province de Tarragone. Mes parents étaient paysans. J'adorais mon père avec qui je partageais la même passion pour le théâtre. Très jeune, je pris en charge les Jeunesses Socialistes Unifiées de Catalogne et fus membre fondatrice du Parti Socialiste Unifié de Catalogne.

MATILDE – NEUS CATALA

Exilée en France à la fin de la guerre, pendant la Retirada, je m'engageais dans la Résistance française et devint chef de liaison pour six départements. Ma maison était un endroit clé où je cachais des guérilleros espagnols, des résistants français et des anciens combattants des Brigades internationales.

Je centralisais la transmission des communications, des documents de lutte et des armes... jusqu'à la dénonciation aux nazis.

FRANCOISE – NEUS CATALA

Le 11 novembre 1943, la Gestapo m'arrêta avec mon mari et trois autres. Mon premier interrogatoire fut mené avec un pistolet sur chaque tempe. Puis on me conduisit à la prison de Limoges et, dès mon arrivée, je fus battue à mort à la Kommandantur. Deux longs mois d'atroces souffrances... Je ne revis plus jamais mon mari.

MATILDE – NEUS CATALA

Comme tous les déportés, on me transféra dans un camp de concentration à bord d'un wagon à bestiaux. Le souvenir de ces wagons me hante toujours : mille femmes, beaucoup de wagons et quatre jours de voyage sans aucun arrêt, sans aucune hygiène, sans air pour respirer, sans savoir ce que nous allions devenir.

FRANCOISE – NEUS CATALA

Nous n'avions aucun endroit où nous asseoir, on essayait de lutter en s'appuyant dos contre dos, comme on pouvait. Plus de 90 femmes au moins par wagon avec un seau au milieu pour faire nos besoins qui se renversait fréquemment à cause des roulements du train. Cela sentait très mauvais. Certaines ont été sorties mortes des wagons ce 3 février 1944 quand on débarqua à Ravensbrück.

MATILDE – NEUS CATALA

Le terrible rituel de la terreur commença alors : douches de désinfection, crâne rasé, inspection de tous les recoins de notre corps, l'habit rayé et un numéro pour chacune : 27.532 pour moi. Et puis l'horreur : enfermées en quarantaine pour un rien et à chaque fois des mortes. Et l'humiliant et honteux contrôle gynécologique effectué avec le même ustensile pour toutes les femmes. Tout mon groupe reçut la même piqûre pour éliminer nos règles pour être plus productives, selon eux. Cela m'est arrivé en 1944. J'eus de nouveau mes règles en 1951... sept ans après.

FRANCOISE – NEUS CATALA

Les femmes enceintes n'avaient aucune espérance de vie. Très peu d'entre elles purent se sauver. Les bébés qui naissent sont automatiquement exterminés, noyés dans un saut d'eau, ou lancés contre un mur, ou la nuque brisée. Elles, elles agonisent à cause des mauvaises conditions d'hygiène de l'accouchement ou elles sombrent dans la folie en voyant leur enfant massacré.

MATILDE – NEUS CATALA

Malgré tout, j'essayais d'arracher des sourires à mes camarades de misère en racontant des blagues. Je me souviens qu'au début on me donna des chaussures de taille 43 alors que je chaussais du 36. Bien sûr, j'imitais la démarche de Charlot et on réussit à rire un peu.

MUSIQUE 6

PRESENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE



JOSÉ MANUEL CANO LOPEZ

Né en 1956 à Granada (Espagne).

Petit-fils de Fulgencio Cano Lopez, socialiste républicain, né en 1898 à Fuentevaqueros (Province de Granada).

Fulgencio fréquente l'école du village avec Federico Garcia Lorca, né la même année.

Metteur en scène, il dirige la Compagnie José Manuel Cano Lopez, compagnie conventionnée, implantée au Château du Plessis à la Riche (37), château royal, dernière demeure de Louis XI.

Depuis 1986, il a mis en scène une cinquantaine de spectacles, alternant au fil de sa recherche des textes d'auteurs contemporains et des textes du répertoire. Il est aussi metteur en scène d'opéra.

José Manuel Cano Lopez partage son parcours entre des créations théâtrales pour la compagnie qu'il dirige depuis 1986 et des commandes de structures théâtrales et musicales françaises et européennes.

Il mène aussi un long parcours de recherche sur deux auteurs qui le marquent par leur richesse et leur complexité : **Lewis Carroll** (six créations sur son œuvre) et **Federico Garcia Lorca** (neuf créations)...

Ses spectacles ont été joués dans des festivals nationaux ou internationaux, des Centres dramatiques nationaux, scènes nationales, scènes conventionnées, théâtres de ville, mais aussi en milieu rural, en France, Belgique, République Tchèque, Slovaquie, Suisse, Portugal, Danemark, Allemagne, Espagne (près de 2500 représentations).

Parallèlement, il mène de nombreux projets de création pour des structures nationales ou européennes :

l'Opéra de Tours, l'Orchestre symphonique Tours–Région Centre et le Concours international Henri Dutilleux, le Théâtre national de Hradec Kralové, le Husa na Provazku et le Centre expérimental du théâtre de Brno en République Tchèque, les Fêtes musicales de Touraine, Bulle de Jazz et le Théâtre de Châtellerauld, l'ensemble Music@16 d'Angoulême, la Tortue magique d'Orléans, le Théâtre national d'Aragon (Espagne), le chœur R'enR...

Il écrit et réalise pour l'Espace Molière de Pézenas, un parcours-spectacle en 3D ***L'incroyable et inénarrable histoire de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière.***

Il est membre de la **Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques** : il a écrit trente-deux œuvres ou adaptations théâtrales, deux livrets d'opéra et un scénario cinématographique.



FRANCOISE CANO LOPEZ

Fille du peintre et scénographe Guy Thomas,

Elle démarre sa carrière professionnelle comme professeur certifié d'allemand et enseigne durant quelques années dans un collège. De 1976 à 1980, parallèlement à son activité professionnelle, elle joue au sein d'une compagnie amateur : le Théâtre Avaricum de Bourges et participe à de nombreux stages de formation menés par : Jean-Louis Hourdin, comédien et metteur en scène, Jean Jourdheuil, dramaturge et metteur en

scène, Didier Bezace, fondateur du théâtre de l'Aquarium, comédien et metteur en scène, Jean-Louis Benoît, metteur en scène. Elle participe également à des stages au Gripstheater à Berlin, puis effectue un stage Roy Hart à Orléans.

Très rapidement elle choisit de quitter l'enseignement et de se consacrer exclusivement au théâtre.

En 1979, Elle fonde alors, avec le metteur en scène José Manuel Cano Lopez et le comédien Alain Papillon, une compagnie de théâtre amateur : l'Autruche Théâtre. En 1986, cette compagnie devient professionnelle.

Depuis 1999, l'Autruche Théâtre est devenu la Compagnie José Manuel Cano Lopez et poursuit son travail de création. Elle compte à ce jour plus de cinquante créations théâtrales. Françoise Cano Lopez a poursuivi sa carrière de comédienne, sur un répertoire théâtral contemporain, très souvent inspiré par des auteurs majeurs de la littérature européenne.

Elle joue pour la Compagnie, entre-autres :

Histoire d'en rire, de Karl Valentin, 1986

Woyzeck, de Georg Buchner, 1987

Faust/Goethe adapté par David Le breton 1990

Dans l'équilibre certain de la mélancolie, de Federico Garcia Lorca, 1991

Le Grand Meaulnes où je cherche l'amour, d'après Alain Fournier, 1994

Les Malheurs de Sophie, d'après La Comtesse de Ségur, 1999

Les barbes bleues, d'après Les frères Grimm et Charles Perrault, 2001

Lope de Aguirre, traître, de José Sanchis Sinisterra, 2002

Kafka-Labiche, de Franz Kafka et Eugène Labiche, 2004

Minyana variations, de Philippe Minyana, 2005

Divan du Tamarit de Federico Garcia Lorca 2007

Lettres entre chien et loup d'après des lettres de soldats, 2009

The Mastik Konzert revival d'après Patrick Kermann, 2015

Gretel et Hansel de Suzanne Lebeau, 2016

En attendant le Petit Poucet de Philippe Dorin, 2016

Romancero des ombres d'après le film de Jean Ortiz et Dominique Gauthier, 2018

Parallèlement, Françoise Cano Lopez mène des expériences théâtrales avec d'autres équipes artistiques : lectures de lettres écrites par des rescapées des camps de concentration tirées du texte de Charlotte Delbo, auteur, et mise en scène par Patrick Michaelis.

Pour la première fois en public, elle met en voix avec Michael Lonsdale, deux textes de l'œuvre de Marguerite Duras, ***La Maladie de la mort*** et ***L'homme assis dans le couloir***.



Matilde Thomas

DIPLOMES

• Art-Thérapeute –

Diplôme Universitaire « Autisme et troubles apparentés » - Faculté de médecine de Tours - 2017

Diplômée Faculté de médecine de Tours - 2015

Diplômée Centres d'Etudes Supérieures en Art et Médecine (AFRATAPEM- Tours)- 2014

• Sophrologue – diplômée de l'école de Somatothérapies

et de Sophrologie Appliquées de Tours - 2016

• Licence de Sociologie / Université François Rabelais (Tours) - 2012

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE : THÉÂTRE

2017/ 2018

• Directrice artistique de « Les Yeux Ouverts » : association loi 1901 chargée d'actions de formation en direction de publics valides, non-valides ou en difficulté et de créations artistiques (théâtre, musique, arts plastiques)

COMÉDIENNE

• **SOLO (un homme de fer sous la pluie)** 2019 Les Yeux Ouverts - EN PRÉPARATION

• **Romancero des ombres** - Groupe K. création La Pléiade – la Riche -2018

• **J'ai secoué le soleil et la sueur** Création ARCT 37- 2017

• **Das Kind'Fragmente** Christine Lavant 2016 - Groupe Rosa L.

Festival les Insolites du Prieuré

• **On ira tous au paradis** Création ARCT 37 - 2015

• **Kabaret Valentin** Création ARCT 37 - 2014

• **Les amours drôles, vaches et pathétiques de Georges Victor Marcel Moineau dit Courteline** Création ARCT 37 - 2014

• **22 septembre 1914** Création Compagnie José Manuel Cano Lopez - 2013

• **Elsa L'étrangère** d'après Louis Aragon. Jeu, mise en espace et chant - 2012

• **Paroles et Musique : Jacques Prévert** Jacques Prévert Cie JM Cano Lopez - 2011

• **Ubu Roi** Alfred Jarry Cie JM Cano Lopez - 2010

• **1 +1 = 3** écriture collective – Festival Paysages Nocturnes (37) -2010

• **Hiroshima mon amour** chantier de recherche– 2009 Cie JM Cano Lopez

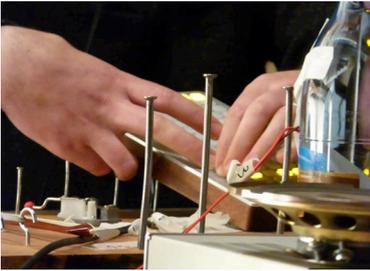
• **Médée Matériau** chantier de recherche – 2009 Cie JM Cano Lopez

• **André** Philippe Minyana - Festival Paysages Nocturnes (37) - 2008

• **Dans ma maison de papier j'ai des poèmes sur le feu** Philippe Dorin - Festival Paysages Nocturnes (37) (rôle la Petite fille) - 2008

• Tournage du film en 3D **L'Incroyable et inénarrable histoire de Jean-Baptiste Poquelin dit Molière** pour l'Espace Scénovision Molière à Pézenas (rôles : Agnès et Madeleine Béjart) – 2007

CREATION UNIVERS SONORE



CLÉMENT CANO LOPEZ

Diplômé d'un BTS Audiovisuel, option son, Clément Cano Lopez se passionne pour la création sonore : Il obtient une Licence professionnelle de musique spécialisée en décors sonores à l'Université Lille 3 puis un master 1 de réalisation de documentaires sonores et un Master 2 de réalisation de documentaires audiovisuels

Parallèlement, il enchaîne les expériences auprès de différentes équipes de création : Le Festival de théâtre **Acteurs Acteurs**, un festival qui rassemble de nombreuses compagnies françaises et internationales, fait appel à lui pour la régie son et l'accueil des compagnies jusqu'en 1999.

Depuis 2002, il réalise les créations sonores de nombreux spectacles de la compagnie José Manuel Cano Lopez : **Kafka Labiche**, **La Dernière Bande**, **Minyana Variations**, **Le Divan du Tamarit...** et collabore également sur **Orphée Market**, une création de La Tarande, compagnie associée à la scène Nationale de Châteauroux.

En 2005, Clément Cano Lopez approche l'univers de la musique contemporaine et approfondit le domaine des installations multi canal durant un stage de deux mois en 2005 au sein de l'équipe d'ingénierie sonore de l'Ircam (Institut de Recherche Coordination Acoustique Musique) à Paris.

En 2009, il approche le milieu de la danse en réalisant la création vidéo du spectacle **Salsa** mise en scène par Nadine Birtschansky, chorégraphie pour danseurs valides et non valides.

Clément Cano Lopez participe également en tant que régisseur son à la manifestation rassemblant amateurs et professionnels : **les Paysages Nocturnes**. Il se voit confier la réalisation sonore des créations du festival jusqu'en 2010.

- 2009, il crée en coréalisation avec Jérémie Strauss (compagnie Les Séraphins) le spectacle **Uccello**, spectacle d'un genre hybride où il gère en direct la création musicale et sonore du spectacle.

- 2012, il crée L'Atelier Neuf, un nouvel espace de création et de découvert des arts plastiques, un lieu d'exposition et de formation pour les enfants.

- 2013, il intègre trois formations musicales dans lesquelles il assure le rôle de régisseur façade, **Funktrauma**, **Madera em Trio** et **Boys in Lilies..**

- 2014, il crée la musique de **Barbe blue song** qu'il interprète en direct.

- 2015, il intègre une autre formation **Padawin** (coup de cœur du Festival Terres du son) et il compose la musique de **The Mastik Konzert revival** avec Samuel et Élie Garcia qui est interprétée sur le plateau.

- 2016, il compose les créations musicales de **Gretel et Hansel** de Suzanne Lebeau et **En attendant le Petit Poucet** de Philippe Dorin - créations José Manuel Cano Lopez

- 2017, il enregistre le CD de **Jane is beautiful (prise de son et mixage)**

- 2018, il compose les créations musicales de **Romancero des ombres**, création José Manuel Cano Lopez

Il est actuellement l'ingénieur son des groupes **Jane is Beautiful**, **Unio trio vocal** et **Tillö**.

Il est aussi régisseur son de la Guinguette de Tours, du Temps Machine (SMAC) et du Festival du Centre chorégraphique national de Tours.

CREATION SCENOGRAPHIE

CAMILLE LEBÈGUE



Camille Lebègue
9 rue Jules Charpentier
37000 Tours
09 54 30 44 20
camille0602@hotmail.fr

29 ans
En couple, 1 enfant

Compétences professionnelles

Accueil du public
Travail en équipe
Animation de groupes
Organisation et gestion de projets
Maîtrise des techniques artistiques
Transmission des savoirs

Compétences personnelles

Organisée, ponctuelle
À l'écoute
Esprit de décision
Imaginative, créative, manuelle
Curieuse, dynamique, sociable
Méticuleuse

Titulaire du permis B.
Informatique : pratique des logiciels
Photoshop, Modul8, bureautique.

Formation

École des Beaux Arts de Tours

Centres d'intérêt

Art, lecture, musique, cuisine

Activités extraprofessionnelles

Gravure, sculpture, yoga

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

2012 > 2014 DIRECTION ET GESTION

Atelier9 (Tours) Espace d'exposition et de création

Organisation d'événements artistiques / Exposition et vente d'œuvres d'art
Accueil du public et des artistes / Mise en espace des expositions
Gestion de la communication et des relations avec les médias

2011 > 2014 GRAPHISME

Conception et réalisation des outils de communication
(*Le Petit faucheur, Cie José Manuel Cano Lopez, Cie les Séraphins, Shop Vintage, Atelier9*)

2009 > 2014 SCÉNOGRAPHIE

Création et construction de décors et d'accessoires pour des spectacles selon les intentions du metteur en scène

Compagnie José Manuel Cano Lopez (37)

2014 The mastik koncert (*Patrick Kerman*)
Barbes blue song (*Charles Perrault*)
2013 L'amour comme un vertige (*Alain Fournier*)
2012 Paroles et musique (*Jacques Prévert*)
2011 Alice/Carroll (*Lewis Carroll*)
Mes yeux d'enfant (*Christine Lavant et Lewis Carroll*)
2010 Lettres entre chien et loup (*lettres de soldats du front*)
2009 Cabaret du bout de la nuit (*Goethe, Namiand, Tartar, Piemme, Wenzel, Ramuz*)
2008 Vingt poèmes d'amour et une chanson désespérée (*Pablo Neruda*)

Théâtre des 3 clous (37)

2011 Du sable entre les dents

Cie les Séraphins (37)

2010 Lenz (*Georges Büchner*)
2009 Uccello (*Villon, Baudelaire, Artaud*)

Cie de l'Amarante (37)

2010 De l'eau pour les chevaux (*Thierry Tchang Tchong*)

2009 > 2014 INTERVENTION ARTS PLASTIQUES

Mise en place d'activités artistiques pour enfants et adultes selon les besoins des participants et la spécificité de la structure

Atelier9 - FOL37 (Maison d'arrêt de Tours) - Lycée Martin Nadaud - Centre de loisirs du Morier - Terre du son - Tours-sur-Loire - Association Cordia coordination thérapeutique - Centre de loisirs de Manthelan Le Louroux - Workshop 2012 Hôtel de Ville de Tours - Cie de l'Amarante

2006 > 2013 INSTALLATIONS PLASTIQUES

Installations dans le paysage urbain

2013 Faune sonore (festival de musique / St Etienne de Chigny)
Tours-sur-Loire (Môme To môme / Tours)

2006 > 2011
Festival Paysages nocturnes
(Le grand Pressigny / Cormery / Le Louroux / La Celle-Guenant / Beaulieu-lès-Loches)

CREATION LUMIERES



ALBERTO CANO

Alberto CANO a débuté à l'Autruche Théâtre en tant que régisseur général et régisseur lumière où il participe également à la conception et réalisation de décors tels que : **Woyzeck** de Georg Büchner (1986), **La dernière bande** de Samuel Beckett, **Monsieur Karl, si on parlait un peu de vous ?** d'après Karl Valentin, **Alice-Lewis** d'après Lewis Carroll, **Histoires d'en rire et Loup y es tu ?** d'après Marcel Aymé, **Portraits de bègue pour spectateurs affaiblis** d'après Anton Tchekov, **Le Grand Meaulnes ou Je Cherche l'Amour** d'après Alain Fournier, **Contes et Mécomptes** d'après Grimm, **Poète à New York** de Federico Garcia Lorca.

Depuis 1990 et jusqu'en 1999, il participe au Festival International Acteurs, Acteurs (théâtre et cinéma). A partir de 1993, il devient directeur technique de la Cie J.M. Cano Lopez et réalise les éclairages de nombreuses productions : **Les Malheurs de Sophie** d'après La Comtesse de Ségur, **Des Barbes Bleues** d'après Charles Perrault, **Paroles d'acteurs** d'après Molière, Shakespeare, Sophocle, Brecht, Jovet et Novarina, **Lope de Aguirre, traître** de José Sanchis Sinisterra, **Mémoire d'une terre lointaine** et **Si tu ne veux pas te changer en colombe, il vaut mieux que tu meures** d'après Federico Garcia Lorca, **Minyana : Variations** d'après Philippe Minyana (création 2006).

Parmi ses nombreuses expériences, il a éclairé **les Paysages Nocturnes**, parcours théâtral annuel au Château du Grand Pressigny, une manifestation rassemblant amateurs et professionnels. Il se voit confier la réalisation lumière de ce spectacle jusqu'en 2004. Depuis 2011, le projet s'est étendu sur quatre communes du département d'Indre et Loire où il y poursuit sa collaboration. En 2009, il participe, en coréalisation avec Jérémie Strauss (comédien et directeur artistique de la compagnie Les Séraphins) à la création du spectacle **Uccello**, spectacle d'un genre hybride où il effectue une création lumière du spectacle.

Alberto CANO a également effectué de nombreuses tournées en France et à l'étranger:

M. Karl d'après Karl Valentin en Allemagne, **Les Petits Métiers** de Tony Duvert au Portugal et en Belgique, **Poète à New York** de Federico Garcia Lorca en Belgique et en République Tchèque, **Cantos de mi tierra** d'après Federico Garcia Lorca en Suisse et en République Tchèque, **Le Cabaret du bout de la nuit** en République Tchèque, **Les Malheurs de Sophie** d'après La Comtesse de Ségur en République Tchèque, Slovaquie, Belgique, Danemark et en Suisse...

Créateur indépendant depuis 2000, il multiplie les créations lumières sur des projets spécifiques en France et en Europe.

En 2016, il fut le créateur lumière du spectacle « **CHRONIQUES DE L'OGRESSE ASSAGIE** », triptyque théâtral proposé par la Compagnie José Manuel Cano Lopez.

CHÂTEAU DU PLESSIS-LÈS-TOURS

Rue du Plessis - 37520 - La Riche

info@ciecanolopez.fr

02 47 38 29 29

www.leplessis.net

